

Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

Le champignon pénètre par les fleurs, déforme les jeunes fruits qui s'allongent tout en restant creux et sans noyau.

Bien que la maladie des pochettes survienne régulièrement dans les vergers de pruniers situés au-dessus de 600 m d'altitude, ce pathogène se manifeste également en plaine par printemps frais et humide. Deux applications de dithianon (9) ou de cuivre (10) au débourrement et dix jours plus tard combattent efficacement ce pathogène.

Rouille (*Tranzschelia pruni spinosa*)

En juillet et août, de petites taches jaunâtres apparaissent sur la face supérieure des feuilles, qui jaunissent et chutent prématurément. Au printemps, les feuilles des anémones se couvrent de petites fructifications jaunâtres en forme de cupule.

Le rouille du prunier est un champignon hétéroïque qui accomplit son cycle de développement en changeant de plante hôte. Il hiverne sous forme mycélienne dans les rhizomes de l'anémone de Caen (*Anemone coronaria*) et de l'anémone des bois à fleurs jaunes (*A. ranunculoides*). Sur les variétés de prunier sensibles (Fellenberg, pruneau de Bâle), un premier traitement entre mi- et fin juin, un deuxième entre mi- et fin juillet, combinés à la lutte contre le carpocapse, doivent être entrepris à l'aide de dithianon (9), de trifloxystrobine (5) ou de difénoconazol (7).

Moniliose (*Monilia laxa*, *M. fructigena*)

Les bouquets floraux et les rameaux infectés sèchent. Les fruits brunis et momifiés se couvrent de sporulations brunâtres (*M. fructigena*) ou grises (*M. laxa*).

Les printemps chauds et humides favorisent l'infection des inflorescences. Les variétés sensibles (Sultan, Président, Reine-claude verte) peuvent perdre leurs fruits peu après la floraison. Les fongicides efficaces contre la moniliose et la maladie criblée du cerisier peuvent également être appliqués sur les pruniers. Pour lutter contre la moniliose des fruits, la fenhexamide (6) est recommandée durant l'été dès que les fruits changent de couleur (délai d'attente: trois semaines avant la récolte).

Maladie criblée (*Clasterosporium carpophilum*)

Voir cerisier

Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Les fruits attaqués par les larves de la 1^{re} génération sont bleu-violet dans la zone du pédoncule et tombent prématurément. A la 2^e génération, un rejet gommeux apparaît souvent au point de pénétration. Les fruits attaqués mûrissent prématurément et deviennent mous.

Les dégâts de la 1^{re} génération du carpocapse des prunes sont généralement peu importants. Le suivi de la reprise du second vol au piège sexuel donne une bonne indication sur le moment optimal du traitement. En cas de doute, le contrôle visuel des pontes et des pénétrations permet aisément de prendre une décision. La lutte par confusion sexuelle est possible. Toutefois, l'efficacité n'est pas garantie dans les parcelles de moins de 3 ha, non isolées, entourées d'arbres ou d'arbustes même non-hôtes et lorsque la population initiale du ravageur est trop élevée.

Hyponomeute (*Hyponomeuta padellus*)

Les chenilles colonisent l'extrémité des rameaux où elles tissent leur nid et rongent les feuilles. Une forte attaque peut dépouiller totalement les rameaux.

Ce ravageur ne se multiplie généralement que dans les vergers non traités. La plupart des insecticides appliqués contre les noctuelles et arpen-teuses sont très efficaces contre les hyponomeutes.

Hoplocampe (*Hoplocampa flava* et *H. minuta*)

Trou de pénétration de la larve sur jeune pruneau. Les dégâts sont identiques à ceux de l'hoplocampe des pommes.

Si la charge en fruits est excessive, l'hoplocampe des prunes peut contribuer à l'éclaircissage. Une larve pouvant endommager de 3 à 5 fruits, un contrôle régulier est néanmoins nécessaire. La surveillance du vol est possible avec des pièges blancs Rebell. Le risque de dégâts est faible si, pendant le vol, on attrape moins de 80-100 hoplocampes. La lutte s'effectue immédiatement après la chute des pétales.

Pucerons divers

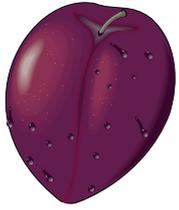
De fortes attaques du puceron vert du prunier provoquent souvent le dépérissement des extrémités des pousses.

Du débourrement à la chute des pétales et surtout avant fleur, il faut surveiller le **puceron vert du prunier**. Une lutte spécifique pré- ou postflorale est préférable. Les propriétés systémiques de certains produits permettent d'atteindre les pucerons dans les feuilles enroulées après fleur et d'agir également contre l'hoplocampe. La lutte contre les autres pucerons du prunier s'effectue de la même façon.

Acariens

Ponctuations jaunâtres sur la face supérieure d'une feuille dues aux ériophyides libres du prunier. Déformations du fruit après l'attaque précoce d'ériophyides à galles sur fleur et jeune fruit.

La lutte contre l'**acarien rouge** et l'**acarien jaune** est très rarement nécessaire, les typhlodromes maîtrisant généralement très bien ces deux ravageurs. La lutte contre les différentes espèces d'**ériophyides libres** du prunier est parfois justifiée. L'application de soufre mouillable (3-4 x) de la floraison à juin-juillet suffit généralement à limiter ces ravageurs. En cas de fortes infestations estivales, un acaricide efficace contre les ériophyides peut être appliqué. La lutte contre les **ériophyides gallicoles** se justifie dans les parcelles ayant présenté de graves attaques la saison précédente. Elle s'effectue au débourrement lors de la migration des acariens.



Guide de traitements PRUNIER

PÉRIODES



MALADIES	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	B	C	D	E	F	G	H	I	J	Baggiolini BBCH	
		51	53	56	59	63	67	69	71	75		
		Débourr.		Préfloral		Floral		Postfloral			Eté	
Maladie des pochettes, maladie criblée	cuivre (10) dithianon (9)	■		■		■						
Moniliose et maladie criblée	captane + ISS (7), ISS (7), azoxystrobine (5), trifloxystrobine (5)	■		■		■		■				
Moniliose des fleurs	dicarboximides (3), cyprodinil (4), benzimidazols (8)	■		■		■						
Moniliose des fruits	fenhexamide (6)	■		■		■		■				
Maladie criblée	captane, folpet, tolyfluanide (1), dithianon (9), soufre mouillable (11) dithiocarbamates (2)	■		■		■		■				
Rouille	trifloxystrobine (5), difénoconazol (7), dithianon (9) dithiocarbamates (2)	■		■		■		■				
RAVAGEURS	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	B	C	D	E	F	G	H	I	J		
		51	53	56	59	63	67	69	71	75		
		Débourr.		Préfloral		Floral		Postfloral			Eté-fin saison	
Cheimatobies	BACILLUS THURINGIENSIS (33) diflubenzuron, téflubenzuron (37), thiocyclam (39), indoxacarbe (38) huiles diverses (50) diazinon, phosalone (42)		★★		■				
+ pucerons			★★		■				
+ hypomérites			★★		■				
Carpocapse des prunes	CONFUSION (31) fénoxycarbe (37) indoxacarbe (38) phosalone (42)		★★		■			■	
Hoplocampe	quassia (35), thiocyclam (39), acétamipride, thiaclopride (41) esters phosphoriques (42)		★★		■			■	
Pucerons	pirimicarbe (40) thiaclopride, acétamipride (41)		■		■		
Cochenilles diaspines, pou de San José	huile minérale (50)	■		■		■		■			■	
Cochenilles lécanines	huiles diverses (50)	■		■		■		■			■	
Acaris	TYPHLODROMES	★★★★			★★★★		★★★★			★★★★	
Acarien rouge	huile minérale (50) clofentézine (55) héxythiazox (55)		■		■		■			
+ acarien jaune	clofentézine, héxythiazox (55) cyhexatin (+ benzoximate), METI (55)		■		■		■			
Eriophyides libres	soufre (56) huiles diverses (50) fenpyroximate (55)		■		■			
Eriophyides gallicoles	huiles diverses (50)	■		■		■		■			

★★★★ LUTTE BIOLOGIQUE
 ■ Traitements recommandés en cas de nécessité
 ■ Traitements préventifs recommandés
 Traitements possibles